

sons avec repentir l'aveu de nos misères et de nos infidélités, mais demandons-lui qu'il nous pardonne.

Enfin, il est le maître de notre destinée. Qui peut dire ce que nous réserve cette année qui commence ; les peines, les tristesses, les luttes qu'elle nous apportera ? Qui sait si elle ne doit pas être la dernière de notre vie ? Prions donc, demandons la paix, la justice, la force, la charité ; prions pour nous-mêmes et pour tous nos frères.

* * *

Il existe dans nos familles canadiennes une pieuse coutume que nous devons tenir à conserver : au premier jour de l'an, les enfants s'agenouillent devant leur père et leur mère, pour recevoir leur bénédiction. O la scène touchante ! O les doux épanchements ! Que de chers souvenirs on évoque ! Que de larmes de joie sont alors versées ! Et quel beau spectacle lorsque, au sein d'une famille nombreuse, un vénérable aïeul, comme un prêtre dans un temple, levant les mains au ciel, implore les faveurs d'en haut pour les fils de deux et de trois générations ! Fûssent nos parents pauvres et ignorants, tandis que nous sommes nous-mêmes riches, instruits, honorés, n'oublions pas ce que nous leur devons, ni ce qu'ils ont souffert pour nous ; accomplissons envers eux le devoir de la piété filiale et, comme aux jours de notre enfance, tenons à la bénédiction paternelle.

* * *

Le premier de l'an, c'est le jour des souhaits et des visites ; ne devrait-ce pas être aussi le jour des réconciliations ?

Hélas ! combien de parents et d'amis, à la suite d'un procès, d'une querelle, de discussions blessantes, souvent pour de faux rapports, un regrettable malentendu, pour des actes ou des paroles mal interprétés, vivent divisés, ne se voient plus, ne se fréquentent plus et gardent au cœur des sentiments que condamne la charité chrétienne !

Ils en souffrent cependant ; mais comment revenir sur le passé ? Comment reprendre les relations brisées ? La gêne et le respect humain retiennent. Voici le moment favorable venu : Soyons généreux, chrétiens ; disons du fond de notre âme au Père céleste ; « Pardonnez-nous comme nous pardonnons, » et sachons oublier.

* * *